

Halifax et à Saint-André-sur-mer, mais j'espère qu'on maintiendra en service ces postes où se trouvent la plupart des pêcheurs de la province et qu'on prendra en considération la nécessité de confier à ces fonctionnaires plus de responsabilité dans les domaines de la recherche et de l'étude, ce qui encouragera les gens de la localité à les consulter plus souvent.

Je suis très heureux de constater que pour la première fois dans l'histoire du Canada nous nous préoccupons plus de l'offre que de la demande dans cette industrie. A mon avis, c'est là une initiative très encourageante pour le pêcheur qui a été si longtemps oublié et qui peut maintenant compter recevoir plus d'attention. Lorsque nous pensons au pêcheur, nous imaginons un homme portant un suroît et des bottes de caoutchouc, sans cesse exposé aux vents et aux éléments de la nature, un pilier de l'industrie dont nous devons être très fiers.

J'espère que le texte législatif qui va être proposé renfermera des mesures propres à améliorer le sort des pêcheurs côtiers de nombreuses régions avec lesquelles je suis familier, et qui vivent dans des conditions de misère aussi sordide. Sauf erreur, le gouvernement a déjà affecté quelque \$400,000 à la transplantation des pêcheurs dans l'île de Terre-Neuve. Je félicite le gouvernement de ce geste. A mes yeux, c'était une nécessité et c'est aussi un des problèmes auxquels il nous faut faire face aujourd'hui alors que nous examinons la situation du pêcheur côtier.

• (4.40 p.m.)

J'espère que lorsque ce bill sera présenté à la Chambre, il renfermera des dispositions propres à aider les pêcheurs vivant dans des conditions comme celles que je viens de décrire et qui sont de nature à décourager les autres d'entrer dans cette profession. J'espère que grâce à la coopération du ministère de la Pêche et du ministère des Travaux publics qui accorderont de petits subsides de \$500 ou \$1,000 destinés à des opérations de dragage, à des réparations aux cales de halage, etc., nous pourrions travailler à améliorer les conditions de vie du pêcheur.

Très souvent, on accuse les pêcheurs d'être ignorants et, dans nombre de cas, paresseux. Personnellement, je connais beaucoup de pêcheurs qui n'ont jamais eu l'occasion de participer à l'industrie de la pêche, parce que les moyens leur manquaient. J'espère que les divers ministères collaboreront de manière plus étroite de manière à utiliser tous les moyens possibles en vue d'améliorer les conditions de vie des pêcheurs et de leur permettre d'avoir

leur part des richesses de l'océan et de participer à notre essor économique.

**M. Macquarrie:** Monsieur le président, l'occasion ne nous est pas offerte fréquemment de discuter de cette industrie des plus importantes. Pendant deux ou trois minutes, je voudrais parler de cette importante résolution. Naturellement, je me réjouis que la Chambre en soit saisie. Mon collègue, le député de Queens-Lunenburg, a parlé au nom de tous les membres de notre parti. Il a soumis d'excellentes opinions. A mon avis, on devrait encourager tous les efforts tendant à accroître l'efficacité de l'industrie et à amoindrir les risques que bon nombre de pêcheurs courent en se livrant à leur activité.

Comme le ministre, je reconnais que le marché est généralement excellent, mais il y a certaines exceptions, et j'espère que le ministre y songera. Je pense, par exemple, au marché du maquereau et de l'éperlan. Ce sont des poissons délicieux, mais lorsque la pêche est abondante, les pêcheurs les écoulent malaisément.

Mon intervention m'a été inspirée par les propos de mon collègue du sujet des subventions à la recherche au niveau universitaire afin d'amener un plus grand nombre de nos brillants jeunes gens à concentrer leurs études sur les recherches du domaine de la pêche. C'est une excellente idée. J'espère que nous pourrions développer davantage cette richesse, soit par l'intermédiaire des institutions existantes, soit par l'extension de l'Institut d'océanographie. Peu importe la méthode, pourvu que le ministère fédéral des Pêcheries apporte son aide afin de recruter les meilleurs sujets chez les jeunes. Je voudrais voir un très grand nombre de jeunes s'intéresser à la recherche pure et appliquée dans ce domaine de la science, ce qui leur permettrait d'aider aux importants travaux de conservation et de remise en valeur de notre industrie de la pêche.

Ainsi, nous n'avons pas encore trouvé une personne assez intelligente pour remettre en valeur les excellents gisements de palourdes que l'on trouvait autrefois dans certaines régions des provinces atlantiques. La coque est très importante comme denrée et très importante pour l'économie. On me dit que cela représente un travail compliqué, qui exige des connaissances approfondies dans ce domaine spécialisé de la biologie. Aussi, je félicite mon collègue de cette suggestion. Je sais qu'on a enregistré des progrès dans les centres de formation des provinces, dans certains cas avec l'aide du gouvernement fédéral. Je voudrais appuyer la réalisation plus large de cette idée et j'attends avec impatience le moment